



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Nucleaire-EDF-discute-avec-Londres-d-un-nouvel>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Nucléaire : EDF discute avec Londres d'un nouvel EPR**

17 janvier 2018

Nucléaire : EDF discute avec Londres d'un nouvel EPR

[Alexandre Counis](#)

Le 17/01 à 17:11



Londres et EDF vont examiner la faisabilité d'un nouveau projet consistant à implanter deux réacteurs nucléaires de nouvelle génération sur le site de la centrale de Sizewell, sur la côte est de l'Angleterre.
- Silverman/Shutterstock/SIPA

Les discussions visent à arrêter dans l'année les grandes lignes du montage financier qui permettrait de construire deux nouveaux réacteurs à Sizewell.

Les deux réacteurs EPR d'Hinkley Point C ne sont pas encore livrés qu'EDF prépare déjà la suite. Le groupe français a ouvert des discussions avec le gouvernement britannique pour examiner la faisabilité d'un nouveau projet consistant à implanter deux réacteurs nucléaires de nouvelle génération sur le site de la centrale de Sizewell, sur la côte est de l'Angleterre..

Ces pourparlers, qui doivent aboutir dans le courant de cette année, visent à arrêter les grandes lignes du [montage financier](#) qui permettrait la construction de Sizewell C. **Même si la décision d'investir n'est pas attendue avant 3 à 5 ans, il s'agit de se mettre d'ores et déjà d'accord sur la [structure financière](#) du projet, sur lequel deux phases de consultation publique ont déjà été lancées et une troisième reste à ouvrir.**

Régler la question du pré-financement

[En critiquant fin juin 2017 la structure de financement d'Hinkley Point C](#), le National Audit Office, l'équivalent britannique de la Cour des Comptes, a ouvert des pistes. Il suggère notamment que les risques soient partagés différemment entre le constructeur et le client, et que le gouvernement mette de l'argent dans la construction ou apporte davantage de garanties que pour Hinkley Point C.

Autre voie à explorer, la possibilité pour des investisseurs tiers ([fonds de pension](#) ou fonds d'infrastructure par exemple) de participer au financement du projet, aux côtés d'EDF. Avec un impératif : régler la question du pré-financement. Le français ne pourra pas se passer de financement pendant la phase de construction en portant tout le coût sur son bilan, comme dans le contrat négocié pour Hinkley Point C.

Economies de coûts

EDF ne manquera pas de faire valoir les économies de coûts qui pourraient être réalisées par Londres sur la construction d'un nouvel EPR. Le Français estime que 20 % des coûts de construction supportés pour Hinkley Point C (qui atteignent 19,6 milliards de livres) pourraient être évités pour Sizewell C, notamment sur l'ingénierie et la certification qui n'auront pas à être dupliqués. Les coûts de connexion au réseau devraient aussi être moindres, le réseau raccordant le site de Sizewell ayant été dès l'origine surdimensionné. Reste à réduire les coûts de financement du projet.

En attendant que ces discussions sur Sizewell C aboutissent, Simone Rossi, le nouveau directeur général de la filiale britannique EDF Energy, a pris ce mercredi la parole dans le Somerset pour faire le point sur l'état d'[avancement](#) d'Hinkley Point C. « *Ma première priorité est d'honorer la confiance du gouvernement britannique en livrant la centrale au moment et avec la qualité attendus* », a-t-il souligné.

Tunnel pour apporter l'eau froide

Aujourd'hui, 3.000 personnes travaillent sur le site d'Hinkley Point C (elles seront bientôt plus de 5.000), notamment sur le sous-sol de la centrale. Les premières coulées de béton ont été réalisées et le chantier porte sur le système de refroidissement. Devrait arriver dans quelques semaines la première machine destinée à creuser les 11 km de tunnels qui passeront sous le canal de Bristol pour apporter de l'eau froide. « *Toutes les échéances ont pour l'instant été respectées* », se félicite Simone Rossi, alors que la construction du premier étage doit démarrer en juin 2019, pour une livraison de la première unité en décembre 2025 [en dépit d'un dérapage de 1,5 milliard de livres dans les coûts](#).

EDF Energy a réussi à préserver ses 10 % de [part de marché](#) sur les particuliers au Royaume-Uni (soit 5,2 à 5,3 millions de comptes) en dépit de la percée des fournisseurs alternatifs, dont le poids a grimpé en quatre ans de 3 % à 20 %. Une montée en puissance qui a fait mal aux autres opérateurs historiques, en particulier Centrica (British Gas) et SSE. Ce dernier a annoncé la fusion de ses activités de détail avec celles de NPower (Innogy) afin de les coter en Bourse.

Alexandre Counis avec Véronique Lebillon

